

Message du Prélat (5 janvier 2020)

En ce début d'année, Monseigneur Fernando Ocariz nous propose de méditer sur la foi dans l'amour que Dieu a pour nous.

05/01/2020

Mes très chers enfants, que Jésus vous garde !

En ce début d'année, vous vous serez certainement rappelés cette phrase de saint Josémaria : « année nouvelle, lutte nouvelle ! ». Une lutte

qui, certes, requiert toujours notre effort, mais qui a avant tout besoin de la grâce divine. Relisons la parabole du semeur, avec le désir d'être cette « bonne terre » (Mt 13, 8) qui reçoit le don de Dieu, la semence qui donne un fruit abondant. Jésus nous offre chaque jour ce don dans l'eucharistie.

À la synagogue de Capharnaüm, le Seigneur dit : « Si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous ». Une bonne manière de commencer cette année peut être d'actualiser, avec plus de profondeur et de gratitude, la foi dans l'amour que Dieu a pour nous ; un amour qui, dans l'eucharistie, devient sacramentellement visible. Ainsi, nous orienterons comme il convient notre lutte pour être la « bonne terre » qui reçoit la semence.

Posons notre regard sur Jésus qui, malgré le peu de choses que nous sommes, veut nous remplir d'une efficacité renouvelée et de joie.

Avec ma bénédiction la plus affectueuse,

votre Père

Rome, le 5 janvier 2020

pdf | document généré automatiquement depuis <https://opusdei.org/fr-ci/article/message-du-prelat-5-janvier-2020/> (21/01/2026)